

LIEGEOIS (*Victorien*), Sous - lieutenant (Bleid, prov. de Luxembourg, 21.3.1867-Doungo, 15.8.1892). Fils de Pierre Liégeois et de Marie-Catherine Mathieu.

Engagé comme soldat au 5^e régiment de ligne, il était promu adjudant-sous-officier le 9 juin 1887; puis, passant au 11^e régiment de ligne, il était nommé sous-lieutenant le 25 juin 1891.

Peu après, il prit du service à l'E.I.C. et quitta Anvers le 6 janvier 1892. Dès son arrivée en Afrique, le 6 février, il était désigné pour l'Ubangi-Uele. Au début d'août, il était à Banzyville. Puis, en pirogue, il entreprit la montée de Banzyville à Yakoma. Le 15 août, il faisait, le long de la rive gauche de l'Ubangi, le troisième des quatre jours de voyage séparant Banzyville d'Yakoma. Accompagné de deux soldats et d'une dizaine de payeurs sangho de Banzyville, il devait atteindre le gîte d'étape Doungo, où un soldat du poste d'Yakoma faisait la garde. Au moment où, avant la tombée de la nuit, Liégeois atteignait un petit promontoire un peu avant Doungo, des indigènes embusqués lancèrent sur la pirogue une nuée de lances; les deux soldats d'escorte de Liégeois tirèrent contre leurs agresseurs des coups de feu qui furent entendus par le sergent Delava venant d'Yakoma pour aller prendre le commandement de Mokoangay et passant à proximité avec trente soldats. L'arrivée soudaine de ce contingent mit en fuite les assassins, et Delava trouva Liégeois gisant dans sa pirogue, atteint de trois lances plantées dans la poitrine et une dans la cuisse. Son boy, frappé à la tête, était mort sur le coup. Un des deux soldats avait une lance dans le pied. Les payeurs, dont certains étaient blessés, avaient fui, mais revinrent quand ils aperçurent Delava. Liégeois n'avait pas perdu connaissance; il souffrait atrocement. Il fut transporté au gîte d'étape et soigné avec dévouement par Delava, en attendant du secours d'Yakoma. Liégeois souffrit ainsi deux longues heures, puis mourut, ayant à son chevet son camarade sanglotant de ne rien pouvoir faire pour son malheureux ami. Les gens du chef Bo du gîte d'étape protestaient de leur innocence et accusaient les indigènes du poste français de Timasa. Ramené à Yakoma par Delava, Liégeois y fut inhumé le 17 août, en présence du commandant Hennebert et de tous les soldats et indigènes du poste de l'E.I.C. Hennebert entama aussitôt une enquête sur place pour découvrir les coupables. L'effervescence était telle que le commandant dut demander à Banzyville du renfort qui parvint bientôt sous les ordres de Masui. Il fut prouvé que le chef Bo était l'instigateur du crime. Les inculpés furent conduits à Yakoma et, à bout d'arguments et de mensonges, ils reconnurent leur culpabilité et furent condamnés à mort.

3 décembre 1946.

M. Coosemans.

Hennebert, *La mort de Liégeois*, Bull. de l'Ass. des Vétérans col., mai 1932. — Masui, Th., *D'Anvers à Banzyville*. — Lotar, P.-L., *Grande Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1946, p. 317. — Chapaux, *Le Congo*, Rozez, Bruxelles, p. 455.